Noblesse et .générosité du quatuor de Berlin

Aimez- vous SCHNITTKE ? Naguère, Françoise SAGAN avait posé la même interrogation aux Français qui, à l'époque, ne faisaient pas encore leur tasse de thé de la musique de chambre de Johannes BRAHMS.
Qu'adviendra t-il de celle d'Alfred SCHNITTKE, le compositeur le plus important, en RUSSIE, à la fin du XXème siècle, derrière CHOSTAKOVITCH ?

Quinze ans après la découverte, au Festival de cordes de MIRECOURT, d'un quatuor à cordes, in memoriam Igor STRAVINSKY, voici que le quatuor avec piano du PHILHARMONIQUE de BERLIN, proposait, dans le cadre de la saison des "CONCERTS CLASSIQUES" une première audition d'une composition originale de SCHNITTKE. Une sorte de duplex MAHLER- SCHNITTKE sous la forme d'un quatuor inachevé par le premier suivi d'un quatuor recomposé par le second, à partir de 17 mesures du quatuor de MALHER. Les Berlinois ont opté pour une interprétation en continu de ces deux versions dont on a dit, à juste titre, que cette re-création était une "démarche en miroir".

Exemplaire a été la démonstration des Berlinois: Rainer SONNE, au violon, Rainer MEHNE à l'alto, Markus NYIKOS au cello, Pavel GILILOV au piano. Si le fragment - témoin n'est pas du MALHER typique (encore que certaines réminiscences d'écriture symphonique soient perceptibles), il en va tout autrement de la réalisation de SCHNITTKE qui, dans les années 80, s'est intéressé à l'écriture sérielle. Que penser de cette décision ?
Ou bien, il s'agit là d'une expérience stylistique, d'un défi technique qu'affectionnaient les Apôtres novo testamentaires de la seconde Ecole de VIENNE. Ou bien, c'est une démarche, quelque peu provocatrice de la part de SCHNITTKE, en réponse aux tracasseries des apparatchiks de la bureaucratie soviétique. Quoi qu'il en soit, les auditeurs ont été très admiratifs de la manière dont les Berlinois ont su faire passer cet exercice sériel, qui, pour de nombreuses oreilles, avait l'acidité du jus de prunelles avant le passage de la première gelée automnale!

Mais que l'on ne s'y trompe pas: ce quatuor de SCHNITTKE aura été aussi l'occasion d'une révélation. Nous voulons citer l'excellent pianiste Pavel GILILOV à qui incombe dans ce quatuor, la mission de dénouer, de manière impérieuse, le chapelet dodécaphonique de la toile harmonique du trio à cordes.
Ce même pianiste devait se révéler aussi convaincant dans les deux quatuors romantiques qui suivaient: BEETHOVEN et SCHUMANN. On retiendra de lui, un jeu subtil et délié dans BEETHOVEN (des trilles cristallins assez inattendus) et un toucher tantôt délicat, tantôt passionné dans SCHUMANN. Incontestablement c'est un pianiste virtuose sous une bonhomie souriante, en même temps qu'un musicien délicat.

Aux cordes, ses compagnons lui ont rendu la pareille. Ils forment un quatuor constamment égal, jamais écrasé par le piano et en osmose parfaite. Une qualité de son assez exceptionnelle (justesse des attaques du violon et du cello dans le bouiillonnant quatuor de SCHUMANN)

Est-ce un hasard? La tonalité de ces deux grandes pages romantiques était le mi bémol majeur. C'est dire si l'atmosphère de cette seconde partie de programme baignait dans une aura consensuelle !

On aurait pu se satisfaire de ces choix qui siéent fort bien à la noblesse de ton de ces quatre artistes. Mais ils devaient réserver au public lorrain une double surprise sous la forme de deux bis. Avec deux compositeurs et deux œuvres originales: une fantaisie pour quatuor de Josef SUK, violoniste de l'ex quatuor bohémien et compositeur tchèque, gendre de DVORAK (un moment d'enchantement) suivi d'une leste espagnolade, non dépourvue d'humour de Joaquin TURINA. Heureuse surprise, heureux choix. Voilà qui nous change agréablement des pratiques de certains ensembles parisiens, travaillant au tarif syndical, avares de bis, et qui prennent quelquefois, de haut, les auditoires provinciaux ! Les généreux Berlinois, avec le russe SCHNITTKE, le tchèque SUK, l'espagnol TURINA, nous ont ouvert des horizons nouveaux. A noter que les trois œuvres des trois compositeurs étaient aussi des premières auditions en LORRAINE.

Merci mille fois aux Berlinois pour ce concert exemplaire.

P.J.